VIVRE À ANGERS

NOVEMBRE 2023 / N°458

angers.fr

INDUSTRIE

Les pépites de la croissance verte

Angers

THIERRY BONNET

La collection “automne” d’Échappées d’art est sortie.
Le parcours d’art urbain s’enrichit de deux nouvelles œuvres. À commencer par la double fresque de l'artiste argentin Pastel dont les décors végétaux ornent deux immeubles du bailleur social Podeliha, à proximité de la plaine ludique et sportive de la Lande, à Belle-Beille *(photo)*. L’autre nouveauté recouvre désormais la sous-station électrique du tramway, boulevard Auguste-Allonneau, à Monplaisir. Elle est à mettre au crédit du muraliste américain Fabian Rey qui célèbre l’amitié franco-américaine à travers le jumelage entre Angers et Austin. **angers.fr/echappeesdart**

ALBERT

La Cité des associations fêtait ses 10 ans les 13 et 14 octobre.
Au programme: ateliers en présence de 200 associations le vendredi après-midi, suivis de la remise des médailles du bénévolat pour saluer l'engagement de 35 Angevins *(photo)*. Le lendemain, l'anniversaire fut l'occasion de mettre en relation 70 associations et 600 Angevins qui souhaitent s'investir. Avec pour mot d'ordre: “Donnez à votre rythme!”

Ville d’Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication:** Jean-Marc Verchère. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sitraka Guyot, avec la participation d'Anne Rocher. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** agencescoopcommunication 13875-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 4e trimestre 2023. **ISSN:** 1772-8347.

FSC www.fsc.org RECYCLÉ Papier fait à partir de matériaux recyclés FSC® C113866

Restons unis

Vendredi 13 octobre, à Arras.
Un lycée, une ville sombraient dans l'horreur après avoir été frappés par un attentat terroriste, faisant un mort et trois blessés. Trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, à Conflans-Sainte-Honorine, c'est à nouveau dans une école, symbole par excellence de la République, qu'a frappé la barbarie du terrorisme islamiste.

Dominique Bernard a été assassiné parce qu'il était professeur. Parce que l'école, par la transmission du savoir et par le développement de l'esprit critique qu'elle assure à chacun, est justement au cœur de la lutte contre l'obscurantisme.

Ensemble, citoyens, représentants de la Nation, élèves et membres de l'Éducation nationale se sont réunis le 16 octobre sur le parvis de l'hôtel de ville d'Angers pour honorer la mémoire de Dominique Bernard.
Pour témoigner du soutien de notre commune et de notre communauté urbaine à sa famille et aux habitants d'Arras. Pour rendre hommage à l'école, aux enseignants, au personnel qui les accompagne. Pour dire aussi que nous ne céderons pas à la terreur. Que nous restons debout.

Face aux fractures qui menacent notre cohésion.
Face aux tentatives de repli identitaire. Face aux outrages et aux outrances. Nous, Angevins, dont l'histoire est fondée sur un précieux esprit d'humanisme et de solidarité, devons plus que jamais rester unis. ■

THIERRY BONNET

Jean-Marc Verchère
maire d'Angers

"L'école, par la transmission du savoir et par le développement de l'esprit critique qu'elle assure à chacun, est justement au cœur de la lutte contre l'obscurantisme."

Ce numéro du magazine *Vivre à Angers* est dédié à Nathalie Maire, subitement décédée. Rédactrice en chef du magazine d'Angers Loire Métropole, Nathalie participait également activement à la rédaction du journal municipal d'Angers.
Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

La place du Ralliement accueille cette année encore les chalets du marché de Noël.

La magie de Soleils d'hiver à partir du 29 novembre

Marché de Noël, attractions, rendez-vous commerciaux, animations familiales, spectacles, illuminations… L'opération Soleils d'hiver se déclinera du 29 novembre au 7 janvier.

Barbe blanche + calèche + jardin du Mail + chants et bonbons = l'arrivée du Père Noël bien sûr ! Petits (et grands) ont rendez-vous le samedi 2 décembre, à 15 h, pour aller à la rencontre de la star de la fin de l'année. Pour les absents, il sera toujours possible de le croiser dans sa maison de la place Sainte-Croix ou dans les rues du centre-ville et les places de quartier.

Quant à ses lutins, ils s'affaireront dans les salons Curnonsky afin de proposer des ateliers créatifs et une ludothèque. Tout cela intègre le programme de Soleils d'hiver dont le top départ sera donné le mercredi 29 novembre, en même temps que le lancement des illuminations, pour s'achever le 7 janvier. Rendez-vous incontournables de l'événement, les chalets du marché de Noël s'installeront place du Ralliement (avec son fidèle Carrousel 1900), rue Lenepveu et place du Pilori, tous les jours jusqu'au 30 décembre, de 11 h à 20 h (21 h les vendredis et 22 h les samedis). Quant à ceux du village de Santa-Claus (manèges, boissons chaudes et sucreries, produits artisanaux, idées cadeaux…), ils sont à retrouver au jardin du Mail, jusqu'au 7 janvier.

Au programme également : ouverture des magasins les dimanches 26 novembre, 10, 17 et 24 décembre, marché aux sapins boulevard Bessonneau, marché "La Belle Échoppe" au château (du 9 au 11 décembre), spectacles, mini-ferme (17 décembre), cirque (à partir du 23 décembre) et l'opération Noël éco-engagé qui propose conseils, astuces et ateliers (dîner, décorations, paquet cadeau sans papier…), le 16 décembre, au Grand-Théâtre. ■

Programme à partir du 8 novembre sur angers.fr/soleilsdhiver

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Le Père Noël arrivera au jardin du Mail, le samedi 2 décembre, à 15 h.

La Foire Saint-Martin arrive !

Près de 150 manèges, attractions et autres stands alimentaires sont attendus du 10 novembre au 3 décembre, place La Rochefoucauld. Amateurs de sensations fortes, les Rotor, Move in Top, Star Flyer, Booster Max, train fantôme et slalom géant sont d'ores et déjà annoncés. Rendez-vous les mercredis, de 14 h à minuit ; vendredis, de 17 h (14 h le 10 novembre) à 1 h ; samedis, de 14 h à 1 h ; et dimanches, de 14 h à minuit.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

EN BREF

Horaires aménagés à Toussaint

En raison du déménagement de ses collections et des travaux préalables à sa rénovation et son agrandissement à venir, la bibliothèque Toussaint adapte ses horaires. Elle sera ouverte au public du mardi au vendredi, de 16 h à 18 h 30, et le samedi, de 9 h 30 à 17 h 30.
Exposition du projet visible sur place jusqu'au 6 janvier.
bibliotheques.angers.fr

Fête de fin d'année

Le centre communal d'action sociale organise sa traditionnelle fête de fin d'année à destination des seniors angevins, le jeudi 7 décembre, de 15 h à 20 h 30, au parc expo (salle Amphitéa). À l'affiche : spectacle "Demandez le programme" par l'orchestre Thierry Tacinelli et cocktail dînatoire dansant. Inscription : espace Welcome, 4, place Maurice-Sailland, 02 41 23 13 31.

Un mois pour agir contre les violences sexistes et sexuelles

Du 2 au 30 novembre, la Ville et ses partenaires proposent un programme de rencontres et d'animations afin de lutter contre les violences sexistes et sexuelles et sensibiliser le public à cette cause. Direction Belle-Beille tout d'abord où la bibliothèque-ludothèque propose une initiation à l'autodéfense féministe verbale (23 novembre), une lecture des "Poèmes de prison" de la poétesse iranienne Mahvash Sabet (le 24), une heure du jeu "Non au sexisme" et un atelier de broderies (le 25), et l'exposition "Déconstruire les idées reçues sur les violences faites aux femmes" (du 7 au 18). Expos toujours : sont à découvrir les photos "Cris d'alerte" (IceParc, du 2 au 5), un parcours sur la représentation du corps féminin à travers les collections du musée des beaux-arts (les 15 et 18), "Les crimes passionnels n'existent pas" (Le Quai, du 21 novembre au 15 décembre) et la "Sexpo angevine" (Le Trois-Mâts, du 22 au 29 puis centre Jacques-Tati, du 1er au 10 décembre). À noter aussi, au centre Jean-Vilar (Roseraie), le voyage musical "Lulla CœurS de FemmeS" (le 24) et la projection-débat autour du film "Riposte féministe" (le 25). Et, au Grand-Théâtre, les pièces "L'Érotisme de vivre" (le 10) et, le 19 décembre, "Gisèle Halimi – Une Farouche Liberté". ■

THIERRY BONNET

L'exposition "I've got a feeling", au musée des beaux-arts.

Programme complet sur angers.fr et l'application Vivre à Angers.

La Ville reçoit une donation de 324 œuvres d'art

La signature de l'acte notarié de donation s'est tenue le 16 octobre entre Nicolas Dufetel, adjoint à la Culture et au Patrimoine, et le collectionneur angevin Jean-Pierre Léveilley, ancien antiquaire de la rue Toussaint. 324 de ses œuvres reviennent au musée des beaux-arts, au musée Pincé, au muséum des sciences naturelles et aux bibliothèques. Parmi ces biens : des tableaux et objets d'art européens, de l'iconographie et des pièces archéologiques et ethnographiques en rapport avec l'Anjou ; des céramiques amérindiennes, des verres antiques… En contrepartie, la Ville s'engage à ce que des pièces majeures de cette donation "Liliane et Jean-Pierre Léveilley" soient exposées au public et perpétuées dans le temps. ■

THIERRY BONNET

LE CHIFFRE

3 321

appels téléphoniques reçus depuis mars 2022 et le lancement de Nightline, une ligne d'écoute nocturne destinée aux étudiants des Pays de la Loire. Cet espace de parole – qui prend également la forme d'un tchat sur le site nightline.fr/paysdelaloire – est géré par des pairs formés à l'écoute active. Les conversations y sont gratuites, confidentielles, sans jugement, anonymes et non directives. Les raisons qui poussent les jeunes à appeler ? Leur vie avec les autres et leur santé mentale en majorité. Le service fonctionne tous les soirs, de 21 h à 2 h 30, au 02 52 60 11 12. En journée, il est toujours possible de s'adresser à Fil Santé Jeunes ou SOS Amitié, par exemple, ou composer le 3114 (prévention du suicide). À noter : Nightline recherche des étudiants bénévoles pour assurer ses permanences.

Logement étudiant : un accompagnement et des solutions

46 963 étudiants sont inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche à Angers, selon les dernières données du magazine *L'Étudiant*. *"Un chiffre en régulière augmentation depuis dix ans qui témoigne de l'attractivité de la ville en matière d'offre de formations, de cadre de vie et de qualité des dispositifs d'accompagnement. Elle a d'ailleurs été élue ville préférée des étudiants cette année,* explique Benjamin Kirschner, adjoint à la Jeunesse et à la Vie étudiante. *Notre ambition est de faciliter leurs démarches et de les accompagner au mieux dans leur découverte de la ville et de la vie quotidienne en matière de transports en commun, d'équipements culturels, sportifs et de loisirs et, bien entendu, de logement."*

THIERRY BONNET

150 logements ont été livrés cet été dans la résidence "Les Estudiantines", à Saint-Serge.

3 400 nouveaux logements en résidence

Afin de ne laisser personne sans solution, la Ville anime une cellule de veille avec ses partenaires : Crous, Accueil logement d'Angers Loire Métropole, Service Logement Jeunes, Université et État. Début octobre, une centaine de jeunes étaient toujours à la recherche d'un logement. Pour les situations les plus difficiles, des chambres d'hôtel peuvent être débloquées et financées mais d'autres solutions existent. C'est le cas des hébergements temporaires chez l'habitant, un système souple à la nuitée, à la semaine, au mois ou à l'année. Le dispositif Kaps est également en développement. Porté par l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev), il permet d'attribuer un logement social dans un quartier prioritaire pour un loyer modeste en échange d'actions solidaires avec les habitants. Il existe également des solutions en logement intergénérationnel.

En réponse à ce marché en tension, les constructions de résidences publiques et privées sont également en forte croissance. *"Entre 2019 et 2026, plus de 3 400 nouveaux logements auront été créés,* précise l'élu. *Aucune ville de notre taille, en France, ne construit autant de logements et n'accompagne autant ses étudiants. Tout l'enjeu maintenant est de veiller à l'équilibre sur les territoires et à la proportion du nombre d'étudiants par rapport à la population. Avec 95 % des étudiants à Angers, nous avons atteint un point d'équilibre. Nous devons désormais avoir une vision à l'échelle de l'agglomération pour éviter tout phénomène de surconcentration dans certains quartiers, et veiller à ce que le développement des offres de formation des établissements supérieurs soit corrélé avec la quantité de logements disponibles."* ■

Pépina a ouvert 1 600 m² d'ateliers partagés

THIERRY BONNET

Emmanuel Berson, l'un des trois fondateurs des ateliers Pépina.

Antoine Michel, Victor Bureau et Emmanuel Berson, trois amis de lycée aujourd'hui trentenaires, ont eu envie de développer *"dans un esprit d'aventure collective, un projet qui a du sens et qui participe au dynamisme économique de la ville"*. Résultat : ils viennent d'ouvrir Pépina, des ateliers partagés destinés à accueillir une soixantaine d'artisans, créatifs et artistes travaillant bois, métal, céramique, bijoux, tapisserie… Où ? Dans deux immenses bâtiments de l'association pour la formation professionnelle des adultes (Afpa), rue Guillaume-Lekeu. *"C'est un système qui a beaucoup d'avantages,* explique Emmanuel Berson. *Cela permet de faire du réseau, de partager des chantiers, de mutualiser l'usage de machines coûteuses et de profiter de services communs…"* Au total, 1 600 m² ont été aménagés. *"En plus des ateliers, nous disposons également d'une grande cuisine avec sa chambre froide et ses espaces de stockage. Il y a aussi un fablab, un studio de musique, des bureaux, des salles de réunion et/ou de formation et un petit espace de co-working"*, ajoute Antoine Michel. ■

pepina.fr

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Angers by night au pas de course

Organisée par l'association Angers Terre d'Athlétisme, la course urbaine de nuit le Trail de l'Apocalypse revient dans les rues du centre-ville et de la Doutre le samedi 18 novembre. Équipés de lampe frontale et d'une tenue "réfléchissante", les 2 400 coureurs attendus s'élanceront à 21 h depuis l'avenue Jeanne-d'Arc pour un parcours de 10 km, de part et d'autre de la Maine, dont l'arrivée sera jugée au stade Josette-et-Roger-Mikulak, au Lac-de-Maine.

angers-trails-nocturnes.fr

EN BREF

DÉPISTAGE VIH

Jeudi 30 novembre, de 13 h à 17 h, le J Angers connectée jeunesse organise un dépistage gratuit et anonyme du VIH et des infections sexuellement transmissibles et un temps d'information et d'échanges avec des professionnels.
angers.fr/jeunes

JAZZ WEEK

Jazz Maine fait découvrir le jazz actuel et ses musiciens, confirmés ou émergents. Rendez-vous du 6 au 11 novembre pour son temps fort "Jazz Week" et les concerts donnés au Conservatoire, Folies Angevines, Joker's Pub, T'es Rock Coco et au "122". À noter également, une projection du film de Louis Malle "Ascenseur pour l'échafaud" et sa BO culte composée par Miles Davis.
jazzmaine.fr

Cœur de Maine : les travaux sur l'esplanade ont démarré

ATELIER GRETHER

Perspective du square Cœur de Maine après les travaux de clôture et de végétalisation.

Créée grâce à la couverture de la voie des berges, l'esplanade Cœur de Maine présente un espace enherbé de 3 000 m², bordé d'un bout à l'autre d'une promenade en balcon au plus près de la rivière. Clôturé et fermé en soirée depuis le drame du 18 juillet 2022, où trois jeunes Angevins, Atama, Ismaël et Manuolito, avaient été tués à coups de couteau, le site s'apprête à être transformé en square urbain. Cela afin de sécuriser l'espace en proie aux phénomènes de surfréquentation, d'hyper-alcoolisation voire de violences trop fréquemment constatés depuis son ouverture en juin 2019.
Le secteur est aujourd'hui en travaux. Première étape, en novembre : la pose de grilles paysagères de couleur grise, aussi discrètes que dissuasives. Puis, en décembre, celle des cinq portails, par lesquels le public pourra accéder. Le premier, d'une largeur de 8 m, sera positionné face aux halles alimentaires, côté mail de la Poissonnerie.
Les quatre autres, moins larges (de 3 à 4 m), seront installés à proximité des ponts de Verdun et des Arts-et-Métiers et des rues Plantagenêt et Baudrière.
À noter : il est également prévu de végétaliser l'ensemble en pied de clôture. Le projet a été conçu par l'urbaniste Paul-Armand Grether, en charge des aménagements du secteur "Centre-Ville Maine", et sa réalisation confiée à l'entreprise Edelweiss Paysages, basée à Montreuil-Juigné. ■

CE QU'ELLE EN PENSE

THIERRY BONNET

Jeanne Behre-Robinson
adjointe à la Sécurité et à la Prévention

"Notre mission est de réguler les usages sur l'espace public. Les usages constatés sur l'esplanade Cœur de Maine nécessitent aujourd'hui de sécuriser le site et ses abords. D'où la création d'un square avec l'installation d'une serrurerie qui restera fermée la nuit, aux mêmes heures que les autres parcs de la ville. Ce n'est pas qu'une opération de sécurisation qui démarre mais une transformation de cet espace pour le redonner à tous les Angevins et non plus à quelques-uns qui avaient fini par le confisquer une fois la nuit tombée."

Une maison où chacun prend soin les uns des autres

THIERRY BONNET

Blanche Baudouin et Paul Chrétien.

"La Maison Navia, c'est un lieu de vie qui nous humanise davantage." C'est ainsi que Paul Chrétien présente la maison dans laquelle il cohabite avec cinq autres personnes en situation de handicap, et cinq personnes valides, trois assistantes de vie et deux volontaires en service civique. *"Vivre à plusieurs donne un vrai sens au quotidien,* poursuit Paul. *Cela incite à prendre soin les uns des autres."* À la Maison Navia, rue Volney, chaque résident dispose d'un studio et d'un accès à une salle de vie commune où se trouvent la cuisine, une grande table pour partager les repas et un coin salon. *"Le ménage et la préparation des repas sont réalisés en binôme, par une personne en situation de handicap et une personne valide"*, indique Blanche Baudouin, la responsable de la maison. C'est aussi tous ensemble que sont décidées les activités et sorties. *"La Maison n'est pas un cocon,* insiste Blanche. *Nous tenons à son ouverture vers l'extérieur. L'an dernier, nous avons organisé la fête des voisins dans notre jardin. Nous allons voir des spectacles, au cinéma, à la médiathèque, et nous partageons notre repas avec une personne de l'entourage d'un résident un dimanche par mois. Nous essayons aussi de faciliter l'engagement des résidents dans des associations."* La Maison Navia, comme trois autres à Angers, est gérée par l'association Simon de Cyrène. Cette dernière recrute des salariés, des bénévoles et des jeunes en service civique pour accompagner le quotidien. ■

simondecyrene.org

Rendre le numérique accessible à tous

La Ville lançait, le 3 octobre, le réseau angevin des services numériques avec ses partenaires engagés au quotidien pour rendre le numérique accessible. Parmi eux, des associations, maisons de quartier, la caisse d'allocations familiales (CAF), le Département, Anjou numérique, Cyb@njou… *"Il existe déjà sur le territoire une multitude d'actions. À nous de les faire connaître afin de rendre plus lisible l'offre de services,* explique Constance Nebbula, conseillère municipale déléguée à la Transition numérique. *Dans ce domaine, la Ville a mis en place une stratégie de relation numérique à l'Angevin autour de quatre axes : une relation connectée, inclusive, personnalisée et participative. L'objectif est de lutter contre l'illectronisme en proposant des réponses adaptées en matière de simplification et de sécurité des usages, d'accompagnement, d'accès au matériel. Il ne faut jamais oublier que c'est à la collectivité de s'adapter à l'usager et non l'inverse."* Parmi les outils développés par la Ville : l'application personnalisable Vivre à Angers *(lire ci-dessous)*, le guichet multiservices dématérialisé A'tout, la plateforme de participation citoyenne ecrivons.angers.fr, la mise en place d'un conseil local du numérique, les guichets numériques de l'hôtel de ville et des relais-mairies, ou encore la publication d'un guide qui recense 71 services dispensés sur le territoire. ■

THIERRY BONNET

Comme ici au relais-mairie Beaussier, à Belle-Beille, la Ville propose un accompagnement au numérique pour faciliter les démarches.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'appli Vivre à Angers, V2

Que va manger mon enfant à la cantine ? Quand dois-je sortir mon bac de tri ou d'ordures ménagères ? Comment signaler un tag, un nid-de-poule, un matériel urbain dégradé sur Mairie 5 sur 5 ? Une ligne de nage est-elle disponible dans ma piscine ? Quelles sont les sorties culturelles à l'agenda ? Les réponses et plus encore (occupation des parkings, travaux, déplacements, bibliothèques, qualité de l'air, démarches A'Tout, PayByPhone…) sont à retrouver sur l'application mobile multiservices Vivre à Angers dont la seconde version est désormais disponible. Plus ergonomique et plus fluide, elle permet de faciliter le quotidien des Angevins en apportant des contenus individualisés.

Le futur centre pénitentiaire occupera 23,9 ha situés au sud de la route départementale 347, au lieu-dit Les Landes, à l'intersection de Brain-sur-l'Authion (Loire-Authion) et de Trélazé. Sa capacité sera de 850 places : 790 pour les hommes et 60 pour les femmes.

Future prison : Angers Loire Métropole obtient des garanties de l'État

Face aux réserves émises par le président Jean-Marc Verchère et les maires concernés par le projet du futur centre pénitentiaire situé à Loire-Authion et Trélazé, l'Agence publique pour l'immobilier de la Justice s'engage à revoir sa copie d'ici à la fin de l'année.

Angers Loire Métropole et les communes de Loire-Authion, Trélazé et Saint-Barthélemy-d'Anjou vont finalement attendre encore un peu avant de se prononcer sur le projet du futur centre pénitentiaire du territoire, suite à la procédure de déclaration d'utilité publique (DUP) lancée par l'Agence publique pour l'immobilier de la Justice (Apij). Le temps pour cette agence du ministère de la Justice d'intégrer leurs souhaits pour en faire un projet accepté par tous. Ceux-ci portent essentiellement sur la solution d'un accès à l'établissement pénitentiaire par la route départementale 347 directement. Jusqu'alors, l'accès était prévu à proximité du giratoire de la Crémaillère d'Argent via un chemin déjà existant. Des garanties sont également demandées à l'État sur les mesures environnementales envisagées dans le cadre de ce chantier qui empiétera sur des terres agricoles et une partie du bois de Verrières. Concrètement, Angers Loire Métropole souhaite des précisions sur des replantations de boisement, d'un réseau bocager et la restauration de zones humides.

Accès direct depuis la RN 347

"Ces derniers jours, j'ai multiplié les contacts avec l'Apij, le Préfet et le Garde des Sceaux pour faire entendre nos réserves, précise Jean-Marc Verchère, président d'Angers Loire Métropole. *À l'issue de ces échanges, l'Apij, par courrier, nous a confirmé qu'elle s'engageait à nous livrer, avant la fin de l'année, un nouveau dossier de DUP. L'accès à la future prison sera connecté à la route départementale via la création d'un rond-point, sans doute, permettant ainsi la desserte en transports en commun de l'établissement. D'ici à décembre, nous devrions donc être en mesure de nous prononcer sur un nouveau projet de DUP."*

Ce délai supplémentaire ne remet pas en cause *"l'intérêt et l'urgence qu'il y a à construire ce nouveau centre pénitentiaire"* qui sera érigé au lieu-dit Les Landes, à l'intersection de Brain-sur-l'Authion (Loire-Authion) et de Trélazé. En parallèle, Angers Loire Métropole et les communes concernées poursuivent les échanges pour bâtir un projet local de territoire, en lien avec l'État, le Département et la Région. ■

Galeries recyclettes, le rendez-vous de l'économie circulaire

Événement phare de l'économie circulaire dans le territoire angevin, les Galeries recyclettes s'installeront de nouveau salle Athlétis, aux Ponts-de-Cé, le 3 décembre. *"L'an dernier, près de 6 000 visiteurs nous ont rendu visite, c'est dire l'envie qu'il y a aujourd'hui de lutter contre le gaspillage des ressources matérielles et alimentaires, en réadaptant notre façon de consommer. À quelques jours de Noël, ce sera l'occasion de réfléchir et d'acheter solidaire"*, explique l'Iresa, l'inter-réseau de l'économie sociale et solidaire en Anjou. Il sera possible d'y trouver vêtements, objets d'occasion et matériel reconditionné en présence de nombreuses structures (Ressourcerie des Biscottes, Apivet, Angers Mob Services, Emmaüs Angers…), de se sensibiliser à la consommation responsable auprès d'Éco Formations, la Régie de quartiers, P'tits poids carottes, l'association Zéro déchet Angers… À découvrir aussi : l'espace dédié à la créativité animé par les artisans et artistes locaux (Popopidoux, Des rives et des barges, Manu l'a fée…) qui expliqueront comment faire du neuf avec du vieux. ■

galeriesrecyclettes.org

LE SAVIEZ-VOUS ?

La chambre de métiers et de l'artisanat en travaux

La restructuration de la nouvelle chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) est à l'œuvre rue Darwin, à Angers. Un parvis d'accueil desservira le centre de formation de l'Université régionale des métiers de l'artisanat et le siège de la CMA. En Maine-et-Loire, près d'un millier de personnes y sont formées : alimentaire (57 %), mécanique (38 %) et fleuristerie (5 %). L'activité du site est maintenue durant les quatre années de travaux, dont le montant s'élève à 25,9 millions d'euros. La Région y apporte 12 millions d'euros, Angers Loire Métropole 500 000 euros.

49e édition du Cross du Courrier le 11 novembre

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Organisée par le quotidien *Le Courrier de l'Ouest* et la Ville d'Angers, la 49e édition du cross rassemblera plusieurs milliers de participants dans le parc de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. 16 courses sont au programme, pour tous les âges et tous les niveaux, dont les emblématiques Parcours des familles (920 m, départ à 12 h 10), les Petites Foulées du parc (4 298 m, à 14 h 15), également ouvertes aux personnes en situation de handicap, ou encore les parcours découverte filles et garçons (à partir de 13 h 55). Si la première course, les Grandes Foulées du parc (10 000 m), s'élancera dès 9 h, il faudra attendre 15 h 40 pour encourager les "As" femmes (4 298 m), avant le passage des hommes (8 581 m) à 16 h 05. ■

Inscriptions sur lecourrierdelouest.fr

EN BREF

Tennis féminin

OPEN P2i

Le tournoi WTA 125 est de retour sur les courts de l'Arena Loire, à Trélazé, du 4 au 10 décembre. En présence, le 8 décembre, d'un nouvel ambassadeur, Henri Leconte.
openangersloire.com

Rendez-vous

SALON DU CHEVAL

220 exposants sont attendus au parc des expositions d'Angers pour le Salon du Cheval, du 10 au 12 novembre. Sur place : espaces formations et métiers, démonstrations, conférences, rencontres, concours de sauts d'obstacle, cross *indoor*, épreuves de para-dressage, Étoiles Équestres, avant le spectacle de clôture de Lorenzo.
salon-cheval-angers.fr

Orientation

22E FORUM DE L'ORIENTATION

Du 30 novembre au 2 décembre, collégiens de 3e, lycéens et familles ont rendez-vous au parc des expositions d'Angers pour découvrir formations, filières et métiers.
forum-orientation-angers.fr

Salon

ARTS ET SAVEURS

La chambre de métiers et de l'artisanat et Destination Angers organisent la 4e édition du salon Arts et Saveurs, du 10 au 12 novembre, au centre de congrès d'Angers. Au menu : ameublement, décoration, luminaire, joaillerie, horlogerie, mode, épicerie fine, coutellerie… Animations, dégustations et exposition complètent le programme.
arts-saveurs-angers.com

Les voyages en hausse de 6 % sur le réseau Irigo

Le nouveau réseau de transports en commun Irigo a livré ses chiffres de septembre. Parmi les plus encourageants, 260 voyages ont été effectués dans le cadre du transport à la demande IrigoFlex, assuré par l'entreprise Titi Floris. *"Toutes les communes sont concernées par ce service qui va là où le bus ne peut pas aller. On réserve son trajet jusqu'à deux heures avant le départ sur le site Irigo, au tarif d'un titre de transport ou avec son abonnement"*, explique Félix Legendre, directeur marketing et relation clients Irigo. Jean-Marc Legrand l'a testé à deux reprises pour se rendre à Saint-Jean-de-Linières, à Emmaüs Angers dont il est le trésorier. *"La plupart du temps, je fais le trajet à vélo. J'ai voulu expérimenter cette solution. J'ai laissé mon vélo dans un box à l'arrêt De Farcy pour rejoindre en tramway le centre commercial Beaussier, à Belle-Beille. Là, le chauffeur d'IrigoFlex est venu me chercher pour me déposer devant l'entrée d'Emmaüs. C'est très pratique, économique et j'ai mis à peu près le même temps qu'avec mon vélo, tout compris."*

THIERRY BONNET

Jean-Marc Legrand a testé IrigoFlex pour rejoindre Saint-Jean-de-Linières depuis Angers.

Sur l'ensemble du réseau, les premiers chiffres montrent que la fréquentation des bus et tramways a augmenté de 6 % pour un total de 2,7 millions de voyages sur le seul mois de septembre. *"L'objectif est d'atteindre +25 % d'ici à 2025, mais nous savons que tout nouveau réseau doit attendre un an voire 18 mois avant de trouver sa maturité"*, poursuit Félix Legendre. La mise en service des nouvelles lignes B et C n'est pas étrangère à cette embellie. *"En septembre, la moitié des montées à bord s'est faite dans une rame de tramway. Avant juillet, la ligne A en captait le tiers."* Autre indicateur à la hausse : fin septembre, 3 600 actifs avaient pris leur abonnement annuel, contre 3 150 en septembre 2022. *"Au global, Irigo constate une bonne régularité de ses bus et de ses tramways. Pour autant, nous ne négligeons pas la nécessité d'ajuster certains horaires et itinéraires à la marge. Ce qui a déjà été fait sur une vingtaine de lignes. Notre souhait étant de ne laisser personne sans solution"*, conclut le directeur marketing. ■

Mukwege donne son nom à la maternité du CHU

THIERRY BONNET

Denis Mukwege, lors du baptême de la maternité du CHU, le 6 octobre.

Depuis le 6 octobre, la maternité du centre hospitalier universitaire d'Angers porte le nom du prix Nobel de la Paix 2018, Denis Mukwege. L'homme qui "répare les femmes" victimes de violences sexuelles utilisées comme armes de guerre, dans son hôpital de Panzi, en République démocratique du Congo. Fidèle à l'hôpital angevin qui l'a formé voici près de 40 ans, le médecin a visité le bloc de gynécologie obstétrique et rencontré le personnel de la maternité par ailleurs engagée dans la démarche "Initiative Hôpital Amis des Bébés" (IHAB). *"Cela vise à améliorer l'accueil du nouveau-né en prenant en compte son environnement,* explique la directrice Cécile Jaglin-Grimonprez. *Nous proposons un accompagnement des parents pendant la grossesse, à la naissance et après la sortie de maternité afin de favoriser l'attachement parents-enfants et l'autonomie des parents."* ■

Industrie : les pépites

Angers Loire Métropole compte plus de 15 000 emplois industriels, un chiffre qui monte. On ne le sait pas assez mais le territoire angevin est plus industriel que ceux de Nantes, Rennes, Tours, Orléans… Alors que le besoin de souveraineté se fait de plus en plus sentir et que la réindustrialisation regagne du terrain en France, notre territoire accueille de très belles pépites industrielles qui ont en commun de réconcilier transition écologique et emplois, dans un esprit d'innovation. Rencontres avec quelques-unes d'entre elles : la dernière-née, VoltR, mais aussi Okamac, Néolithe, Apimani ou encore Pony.

VoltR prolonge la vie des batteries au lithium

JEAN-PATRICE CAMPION

François Mallet, directeur général de VoltR, lors de l'inauguration, en présence de Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires.

La jeune entreprise VoltR vise juste et bien. La preuve : Leroy-Merlin, Manitou et des PME comme Pony lui font déjà confiance. En jeu, une idée *a priori* toute simple. *"Quand la batterie au lithium de nos appareils électriques, vélos, trottinettes ou ordinateurs présente des signes de fatigue, on s'en sépare et elle prend le chemin du recyclage. Pourtant, celle-ci contient encore 80% de sa valeur résiduelle. Nos études prouvent qu'on peut la récupérer pour en faire d'autres batteries fiables et économiques*, explique le directeur général, François Mallet. *94% des batteries au lithium sont achetées en Chine. Notre projet veut accélérer la transition écologique, la réindustrialisation du territoire et la souveraineté de notre pays."*

Si la première usine occupe une surface encore relative dans le vaste hangar du Technocampus, à Verrières-en-Anjou, VoltR veut aller vite. *"D'ici à 2026, nous voulons ouvrir quatre usines en Europe et créer près de 500 emplois dont 200 à Angers"*, précise Alban Régnier. Alban Régnier, c'est l'autre homme fort de VoltR. Il y a 12 ans, il créait Okamac à Angers, devenue le leader européen du reconditionnement des ordinateurs Mac *(lire ci-contre). "Pour l'heure, les batteries usagées sont récupérées par les professionnels du recyclage et des déchets, mais 50% du gisement global l'est aussi par deux éco-organismes désignés par l'État. Or, si ces flux étaient fléchés vers le reconditionnement, 70% des batteries usagées pourraient être reconditionnées au profit d'une économie circulaire"*, argumente Alban Régnier. Le ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires Christophe Béchu, venu participer au lancement officiel de l'entreprise début octobre, l'a bien entendu. *"Votre projet porte une espérance à la française. Elle rime avec économie, emplois de proximité et souveraineté qui permettrait à la France et à l'Europe de ne plus dépendre de pays dont nous ne partageons pas les valeurs."* ■

voltr.tech

de la croissance verte

THIERRY BONNET

75 000 ordinateurs reconditionnés par Okamac seront vendus d'ici à la fin de l'année.

Okamac, une deuxième jeunesse pour les ordinateurs Apple

Experte en reconditionnement d'ordinateurs Mac, Okamac, implantée à Angers en 2019, est devenue le leader européen dans sa partie. Cette année, elle est aussi devenue lauréate du programme French Tech 2030 aux côtés d'une centaine d'entreprises françaises innovantes. Dans ses ateliers d'Écouflant, on garde la tête froide.

Fin 2023, elle aura vendu 75 000 machines reconditionnées à prix attractifs. *"Outre le grand public, l'entreprise veut aussi séduire entreprises et collectivités soucieuses de leur politique environnementale,* explique le directeur projets et développement, Ronan Guinaubault. *Notre seul souci pour l'instant, c'est le manque de place, en attendant d'investir notre nouvelle usine en construction à Verrières-en-Anjou, en 2025."*

Pour autant la croissance d'Okamac ne cesse d'augmenter, de 30 à 40 % en moyenne chaque année. De même que les effectifs : *"Nous étions 50 il y a deux ans, aujourd'hui 110 : 60 % à la production, 40 % au support et projets. Okamac a inventé l'ensemble du process de contrôle et de la remise en état des équipements"*, poursuit le manager.

Le constat est simple : *"Plutôt que de se ruer sur le dernier né des Mac, les utilisateurs doivent s'interroger sur leurs besoins réels. Lorsqu'un ordinateur sort de chez nous, tout a été réparé, contrôlé, il est comme neuf. Même sa peinture est refaite si besoin. Alors pourquoi payer plus pour du neuf ?"* Cette idée revient au fondateur de l'entreprise, Alban Régnier. *"Il a commencé par réparer son propre ordinateur acheté sur internet en occasion et l'a revendu, et ainsi de suite jusqu'à lancer l'entreprise"*, raconte son collaborateur. Pour s'assurer d'un bon *sourcing*, Okamac rachète des ordinateurs défectueux en provenance du monde entier, via des points de rachat agréés Apple. *"Tout doit ensuite aller vite dans les ateliers. Avec le Black Friday et Noël, nous en vendrons de 400 à 500 chaque jour"*, assure Ronan Guinebault. Pour les dénicher au meilleur prix, rendez-vous sur une quarantaine de plateformes de e-commerce et sur son site web.

okamac.com

Avec Néolithe, le nouvel âge de la pierre

Les déchets industriels banals de chantier auraient-ils trouvé une voie alternative à l'incinération ou à l'enfouissement ? Nicolas et William Cruaud et Clément Bénassy, co-fondateurs de Néolithe, y croient dur comme fer. En 2019, ils créaient l'entreprise Néolithe à Chalonnes-sur-Loire. L'idée en revient à William, ancien maçon tailleur de pierre et papa de Nicolas. En mars dernier, Néolithe installait sa première unité, à Avrillé. La ligne de production à l'œuvre permet de trier à nouveau finement ces "poubelles noires" de chantier avant de transformer les déchets restants en granulats minéraux, utilisables dans le béton et dans la sous-couche routière. *"Le vrai sujet de Néolithe, c'est de faire chuter l'empreinte carbone des déchets industriels qui, une fois enfouis, libèrent du méthane, source de réchauffement planétaire. En transformant les déchets en pierres, on séquestre le carbone"*, explique le directeur des affaires publiques, Quentin Laurens. Si la recette brevetée relève du secret industriel, Néolithe consent à parler de son processus innovant : *"Celui-ci permet d'accélérer la fossilisation des déchets. En gros, nous broyons les déchets jusqu'à obtenir une fine farine à laquelle on ajoute un peu d'eau et un liant minéral."*

"Nous sommes convaincus que la lutte contre le changement climatique doit se faire à l'échelle industrielle. Si on réussissait à fossiliser nos 40 millions de tonnes de déchets, l'impact carbone français baisserait de 5 %", ajoute Nicolas Cruaud, président de l'entreprise. Sur ses 180 salariés, Néolithe en affecte une cinquantaine à la recherche et au développement dans la perspective de mieux connaître la nature de chaque type de déchet et finaliser le modèle final, d'ici à 2025. *"Nos travaux portent sur le 'tout-venant' déposé dans les déchèteries et sur les ordures ménagères résiduelles, par exemple"*, poursuit Quentin Laurens. En l'attente d'investir son nouveau siège social, à Beaulieu-sur-Layon, aux portes de l'agglomération, Néolithe table sur 200 salariés fin 2023 et s'apprête à boucler sa nouvelle levée de fonds de 60 millions d'euros. ■

neolithe.fr

THIERRY BONNET

Les granulats minéraux issus des déchets industriels.

Pony, champion français de la location de trottinettes et vélos électriques

PONY

Pony propose plus de 1200 vélos et trottinettes à Angers.

On se souvient peut-être de Pony Bike, les premiers vélos en libre-service à Angers. *"C'était en 2017, à l'occasion du World electronic forum. Christophe Béchu cherchait alors à expérimenter un vélo connecté en libre-service en lien avec l'événement"*, se souvient Paul-Adrien Cormerais, co-fondateur avec Clara Vaisse. Bingo : de 100 vélos, Pony Bike passe rapidement à 200. *"Cela nous a permis de constater un réel besoin de changement dans les habitudes de déplacement"*, poursuit le chef d'entreprise. En 2019, nouvel essai transformé. Pony met en location ses 50 premières trottinettes dans l'espace public, à Angers. Accessibles depuis une appli, au tarif moyen au trajet de 2,90 euros, celles-ci cartonnent sans attendre, auprès des jeunes notamment. *"Aujourd'hui, nos trottinettes et nos vélos réalisent un nombre de trajets équivalant à 3,7 % des transports en commun. Ces six derniers mois, près de 44 000 utilisateurs ont fait au moins un trajet sur une Pony à Angers. C'est rapide, écologique. On l'utilise en appoint du train, des bus ou du tramway ou pour des trajets de proximité"*, ajoute le jeune entrepreneur. Née à Angers, Pony s'exporte aujourd'hui très bien. *"Tours vient de signer avec nous. Pony est présente en Belgique à Bruxelles, Namur, Liège et Charleroi où nous comptons 100 000 utilisateurs, dans le pays basque ou encore à Poitiers, Bourges, Bordeaux, Paris, Lorient..."*, précise Guillem Leroux, responsable des affaires publiques. Côté emplois : Pony compte 230 collaborateurs au total, dont 40 au siège à Angers, où travaillent également 20 personnes dans la logistique et à la maintenance sur le terrain. *"Dans le territoire angevin, notre parc compte désormais 630 trottinettes, 350 vélos électriques et 250 vélos mécaniques"*, conclut Paul-Adrien Cormerais.

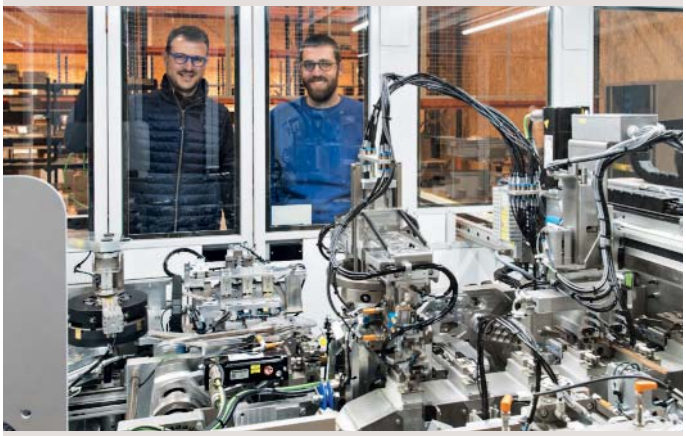
getapony.com

REPÈRES

Dans le territoire d'Angers Loire Métropole, le nombre de salariés du secteur industriel s'élevait, fin 2022, à 15 162 salariés, soit + 2,22 % par rapport à l'année précédente. À la même période, 596 industries y étaient recensées, un chiffre en hausse de 2,94 %.

Apimani, six années de sourires

Cette année encore, Apimani (ex-J'aime mes dents !) représentera le territoire angevin au salon du *Made in France*, début novembre à Paris. Normal. L'entreprise a la particularité quasi unique en France de fabriquer des brosses à dents à tête interchangeable en bois issu de forêts gérées durablement de l'Est du pays. Quant aux poils des brosses, ils sont en nylon biosourcé à 60 %. Depuis son lancement en 2017 dans le village Saint-Léonard, la pépinière d'entreprises d'Aldev, l'entreprise n'a cessé d'être rentable. Fin 2022, elle installait sa ligne de production dans la zone d'activités du Plessis-Grammoire. *"Nous avons la capacité de fabriquer jusqu'à deux millions de brosses à dents par an, mais nous voulons progresser tranquillement. En 2023, nous en aurons produit près de 700 000 sous notre nom et pour des sous-traitants dont de belles marques visibles sur internet, en magasins spécialisés ou en pharmacie"*, sourient les cofondateurs Alexis Godicheau et Thomas Jeanvret. À ce jour, Apimani compte dix salariés et deux alternants et le recrutement récent d'une cheffe de produit va permettre le développement de ses autres produits écologiques : dentifrice à croquer, porte-savon aimanté, peigne en bois naturel, sauve-savon zéro déchet… apimani.fr



JEAN-PATRICE CAMPION

Thomas Jeanvret et Alexis Godicheau, les cofondateurs d'Apimani.

3 QUESTIONS À…

THIERRY BONNET

Yves Gidoin

Vice-président chargé de l'Emploi et du Développement économique. Président d'Aldev.

Le dernier baromètre annuel d'Arthur Loyd place Angers en tête des métropoles de même taille pour son attractivité économique. Qu'en déduisez-vous ?
Quand l'agence Aldev a été créée, en 2015, le premier objectif était de donner un emploi à un maximum d'Angevins et de créer de la richesse. Depuis, on est passé de 103 000 à 122 000 emplois privés, soit + 18,5 %. Là est sûrement notre plus belle victoire. On le sait peu mais Angers est un territoire industriel avec 15 000 emplois, soit 11 %. C'est plus qu'à Nantes, Rennes… La question n'est pas de dire qu'Angers est meilleure que les autres, mais qu'elle est reconnue par les professionnels.

Pourquoi faut-il encourager l'industrie ?
L'industrie reste un puissant levier de création d'emplois. Réindustrialiser est aussi un besoin impérieux en matière de souveraineté mais aussi de réduction d'impact environnemental. Dans cet esprit, Aldev accompagne l'implantation et le développement des industries. Exemple récent et symbolique : le premier site de production d'Expliseat à Avrillé. En effet, cette entreprise fabrique des sièges ultralégers pour les acteurs du transport, diminuant ainsi le poids des véhicules donc leur consommation de carburant. En parallèle, nous soutenons l'innovation comme c'est le cas pour Apimani (ex-J'aime mes dents !) au sein de notre pépinière du village Saint-Léonard, à Angers. Autre jeune entreprise qui s'y épanouit, Tchao Tchao, avec ses kits d'aménagement amovibles pour transformer sa voiture en mini van…

Mais le territoire manque de terrains, *a fortiori* dans l'objectif de la zéro artificialisation…
C'est un peu la rançon du succès. Le foncier à vocation économique se fait rare dans notre territoire. Dans ce contexte, Angers Loire Métropole a amorcé un travail de repérage des terrains artificialisés mais non utilisés. Il faut aussi savoir que chaque projet d'installation fait désormais l'objet d'une analyse fine sur les critères environnementaux, tant sur le projet de construction que sur l'activité, son process de production… ■

Quarante ans et plus que jamais compétitif

Prise voici quarante ans, la décision de construire le centre de congrès en cœur de ville a permis à l'équipement de se démarquer et de positionner Angers comme une destination incontournable pour le tourisme d'affaires.

Le 19 février 1983, jour de son inauguration, le maire d'Angers Jean Monnier présentait déjà le centre de congrès comme *"un outil pour livrer et gagner l'incessante bataille du développement d'Angers"*. En 1981, lorsque le chantier démarre boulevard Carnot à Angers, c'est le premier établissement de ce type à être érigé dans le Grand Ouest. Les plus proches se situaient à Bordeaux et à Versailles. *"Aujourd'hui, Angers et son centre de congrès font vraiment la différence,* précise son directeur François-Xavier Séché. *Notre équipement se situe au cœur d'une ville verte, de proximité et du 'tout à pied'. Angers est devenue cette destination facile pour les congressistes. Tout est à portée de main, comme le jardin des Plantes et les 1300 chambres d'hôtel accessibles à moins de dix minutes à pied. L'ouverture des nouvelles lignes de tramway a renforcé cette proximité."*

260
événements, tous formats, organisés en 2023 au centre de congrès d'Angers. Cela représente près de 160 000 visiteurs.

En refusant, voici quarante ans, de céder ce terrain stratégique du centre-ville aux promoteurs immobiliers, Jean Monnier a vu juste. Deux millions de francs y sont investis au début des années 90, pour une première rénovation, mais il faudra attendre 2016 pour que le maire d'alors, Christophe Béchu, officialise la restructuration du centre de congrès alors qu'une autre tendance voudrait le voir se rebâtir de l'autre côté de la Maine. 30 millions d'euros sont injectés au profit d'un établissement modernisé, agrandi et ouvert sur le jardin des Plantes. Le nouveau centre de congrès Jean-Monnier rouvre en mai 2019.

Auparavant, en 2018, une société d'économie mixte – Angers Loire Tourisme expos congrès (Altec) – et la marque Destination Angers sont créées pour dynamiser le tourisme d'affaires. *"La concurrence devenait de plus en plus rude avec les autres territoires, l'ambition était bien de positionner le territoire d'Angers comme une destination pour les congrès, salons et événements professionnels"*, ajoute Thierry Gintrand, directeur de Destination Angers. Pour ce faire, la complémentarité avec le parc des expositions – qui offre de plus grandes jauges – est renforcée.

"2023, riche comme jamais"

"Le pari a été tenu, relève Mathilde Favre d'Anne, présidente de Destination Angers, élue communautaire et adjointe au maire en charge du Rayonnement et du Tourisme. *L'année 2023 a été riche comme jamais depuis vingt ans. Côté culturel, et au-delà du festival Premiers Plans organisé en janvier, l'Orchestre national des Pays de la Loire y aura assuré 45 dates auxquelles se sont ajoutés 34 spectacles."*
Depuis sa réhabilitation, l'autre carte maîtresse du centre de congrès réside dans la modularité de ses espaces, permettant de diversifier son activité. *"En ce moment même, nous accueillons un séminaire d'entreprise, mais aussi Pôle Emploi qui y réunit ses managers et la répétition d'un spectacle dans l'auditorium"*, conclut François-Xavier Séché. Le carnet de réservations du centre est déjà bien rempli pour 2024 : 18 congrès y sont programmés, les entreprises structurelles du territoire, à l'image de Manitou, lui resteront fidèles et l'Université du tourisme durable y tiendra ses assises en 2025. ■

THIERRY BONNET

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

THIERRY BONNET

1/

1/ L'auditorium de 1200 places a été entièrement refait en 2019 afin d'accueillir dans des conditions optimums concerts, cinéma, spectacles, conférences, congrès… Comme ici les 6es journées nationales de France urbaine, les 21 et 22 septembre dernier.

2/ À l'arrière du centre de congrès, en rez-de-jardin, des espaces modulables coiffés d'une terrasse, tel un belvédère sur le jardin des Plantes voisin.

3/ Le centre de congrès, conçu par l'architecte Jean-Philippe Thellier et rénové en 2019 par Frédéric Rolland, a été inauguré le 19 février 1983 par le maire Jean Monnier et le futur Premier ministre Michel Rocard, alors ministre du Plan et de l'Aménagement du territoire. En 2019, la Ville décide de donner à l'établissement le nom de son ancien maire, décédé en 2018.

4/ Événement phare de la vie culturelle angevine, le festival Premiers Plans prend ses quartiers d'hiver chaque année, à la fin du mois de janvier.

5/ L'équipement offre de nombreux espaces intérieurs dans une ambiance moderne formant un ensemble lumineux jouant avec les transparences.

2/

3/

PHOTOTHÈQUE VILLE D'ANGERS

4/

5/

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Monplaisir

Les travaux de restructuration du groupe scolaire Voltaire ont démarré

THIERRY BONNET

Au cœur du quartier Monplaisir, le groupe scolaire Voltaire sera entièrement rénové pour la rentrée de septembre 2025.

Le groupe scolaire Voltaire a enfilé cet été sa tenue de chantier. L'établissement entame en effet une période de deux années de travaux de restructuration qui s'inscrit dans le programme de renouvellement urbain, en cours dans le quartier. L'opération se tenant en site occupé, le jeu des chaises musicales s'est mis en marche. Les élèves d'élémentaire ont ainsi fait leur rentrée dans le bâtiment des maternelles qui, eux, ont élu domicile dans les locaux du site Maria-Montessori, boulevard de Monplaisir. Après les prochaines vacances d'hiver, les premiers rejoindront leurs 14 classes rénovées, dont 8 classes de CP et CE1 à effectif dédoublé, soit 200 élèves. Alors que les seconds seront accueillis à la livraison de l'ensemble, en septembre 2025, dans 8 classes dont 4 classes de grande section à effectif dédoublé, ce qui représente 120 élèves.

D'ici là, le restaurant scolaire aura été agrandi, des locaux pour l'accueil périscolaire mutualisés et un multi-accueil d'une soixantaine de berceaux construit. Le tout avec une attention toute particulière portée sur les performances environnementales : rénovation thermique, raccordement au réseau de chaleur urbain biomasse du quartier, usage de matériaux biosourcés, notamment le bois pour la partie neuve du projet… Au final, la consommation énergétique des bâtiments sera réduite de plus de 70 %. Quant aux extérieurs, ils sont également au cœur de l'opération. Les deux cours d'école seront reprises pour y intégrer des îlots de fraîcheur et les abords réaménagés, notamment grâce à la création d'un parvis unique et piétonnisé, rue du Morvan. ■

JOHANNE SAN ARCHITECTURE

Le futur parvis, depuis la rue du Morvan.

Hauts-de-Saint-Aubin

Petites graines deviendront haies

Aubépine, rosier sauvage, alisier, orme champêtre, prunelier, troène…, ce mercredi après-midi d'octobre, parc Bocquel, une quinzaine d'enfants de l'accueil de loisirs Les Bois d'Aubin remplissent leurs seaux des fruits de ces arbres et arbustes. *"Attention, il ne faut pas tout prendre au même endroit,* rappelle Valentin, cueilleur professionnel. *Il faut en laisser aux oiseaux pour l'hiver."* Message reçu 5 sur 5 pour le petit groupe qui s'arrête quelques mètres plus loin au niveau d'un chêne pédonculé. *"Vous savez qu'avec la cupule, la sorte de chapeau du gland, on peut faire un super sifflet ?"*, explique son collègue Alexandre. Pas de démonstration car le temps presse. Il reste à écraser tous ces fruits à la main sur un tamis afin de recueillir les graines puis les laver. *"Ça fait le sport des bras, pas besoin d'aller s'entraîner à la salle"*, sourit malicieusement la petite Juliette qui met du cœur à l'ouvrage.

THIERRY BONNET

Parc Bocquel, séance de cueillette de fruits et de graines pour développer la haie bocagère.

L'atelier permet de sensibiliser les enfants à leur environnement mais pas uniquement. La rencontre fait partie d'un projet lauréat du Budget participatif de 2021 qui vise à renforcer le bocage urbain pour favoriser la biodiversité. La Ville a prévu d'intervenir dans différents quartiers comme ici, à Bocquel, où l'enjeu est de compléter la haie patrimoniale déjà bien fournie. Pour cela, tout ce monde a rendez-vous en janvier pour semer les graines récoltées. ■

Justices, Madeleine, Saint-Léonard

Les sciences autrement au collège Félix-Landreau

VILLE D'ANGERS

Programmation et robotique à portée de main.

Dans la "Newton Room", installée dans le collège Félix-Landreau, on parle programmation et énergie cinétique. On manipule capteurs, dynamos et tablettes tactiles. On calcule et surtout on expérimente. *"J'appréciais déjà les matières scientifiques mais tous les outils mis à disposition donnent encore plus envie,* explique Jade, ancienne élève aujourd'hui lycéenne. *Je suis persuadée que cela pourrait convaincre plein de jeunes à se lancer."* Même enthousiasme chez Justine et Lucine qui ont pour défi de programmer un robot pour qu'il ne sorte pas de la piste : *"C'est amusant et concret, cela change des cours habituels."* À la manette de cet équipement permanent unique en France – les autres Newton Room* sont itinérantes –, Stanislas et Mélanie, deux enseignants chargés d'animer l'espace auprès des élèves des collèges et écoles primaires du département et des maisons de quartier, par exemple. Depuis son implantation, en juin 2022, près de 2 000 jeunes ont poussé les portes. *"Nous bénéficions de matériels haut de gamme et surtout de temps,* se félicite le professeur de Technologie. *Nous proposons des sessions de 4 à 5 heures qui nous permettent de pousser les activités, toujours orientées vers le plaisir de la découverte."* ■

** Les Newton Room sont conçues par l'organisation First Scandinavia (Norvège) avec le soutien du constructeur aéronautique Boeing. Elles sont développées en France par la Fédération Léo Lagrange.*

Centre-Ville

Une semaine autour de la prévention routière

THIERRY BONNET

Irigo a proposé aux enfants des temps de sensibilisation aux bons comportements à observer dans les transports en commun.

Au volant de sa mini-voiture électrique, un jeune garçon regarde distraitement tout autour de lui. Virage mal anticipé et c'est la collision contre les gros boudins gonflables du circuit installé place Leclerc par l'Automobile club de l'Ouest. Le sourire reste de mise mais la piqûre de rappel est bien réelle. Du 3 au 6 octobre, la Ville proposait une semaine dédiée à la prévention routière à près de 400 élèves de CM2 de 11 écoles ainsi qu'à des jeunes de l'accueil de loisirs de la maison de quartier du Centre-Ville et une trentaine d'autres accompagnés par l'Abri de la Providence. *"L'entrée en 6e marque un tournant, un premier pas vers l'autonomie,* rappelle Marina Chupin-Paillocher, adjointe du quartier Centre-Ville. *Cette animation leur offre des clés pour se déplacer en toute sécurité."* Au programme également : une (re)découverte des panneaux de signalisation avec la police municipale et un rappel des règles à respecter dans les transports en commun et aux abords des stations avec Irigo. L'occasion de passer des messages aux futurs utilisateurs du réseau : je laisse ma place aux personnes à mobilité réduite, je suis calme et je ne dégrade rien, j'écoute ma musique au casque, je valide mon titre de transport… Mais également de mettre en situation les jeunes. *"Installés au volant du bus, ils se rendent compte des angles morts et de la nécessité d'attendre que le bus soit parti avant de traverser"*, martèlent les conducteurs Thomas et Stéphane. *"Cette première édition est un succès et permet en plus de tisser des liens entre la jeunesse et la police,* se félicite Jeanne Behre-Robinson, adjointe à la Sécurité et à la Prévention. *Notre ambition est de renouveler l'opération à destination des autres quartiers."* ■

EN BREF

Saint-Serge, Ney, Chalouère

ESPACE PROJET SAVARY

Un espace consacré à l'aménagement urbain de l'îlot Savary accueille les habitants au "38 bis", avenue Pasteur. L'occasion de découvrir le projet via une exposition et de prendre part à la concertation. Des permanences sont proposées les mercredis et jeudis, de 14 h à 17 h 30, et les vendredis, de 9 h à 12 h 30 (sur rendez-vous au 02 41 79 45 11).

Centre-Ville

TRI DES BIODÉCHETS

Au 1er janvier 2024, la réglementation imposera aux collectivités de proposer aux particuliers une solution de tri de leurs déchets alimentaires (biodéchets). La place du Lycée et la place La Fayette vont être prochainement équipées. Afin d'expliquer la démarche aux habitants, deux réunions publiques sont proposées : le mardi 7 novembre, de 19 h à 20 h, salle Chevreul, et le jeudi 9 novembre, de 18 h 30 à 19 h 30, salle polyvalente du Haras. À noter : les personnes présentes pourront repartir avec leur matériel de pré-collecte (bioseau, sacs kraft).

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

MAINTIEN À DOMICILE

Forum à destination des seniors et des aidants autour du maintien à domicile, en présence de professionnels. Au programme : échanges, prévention et information sur les aides et les services. Jeudi 9 novembre, de 14 h à 17 h 30, maison de quartier L'Archipel. Gratuit.

Belle-Beille

Première récolte aux Belles Pailles

Faire pousser des légumes dans des bottes de paille. C'est l'idée ingénieuse de l'association Les Belles Pailles, lauréate de l'appel à projets d'Angers Loire Métropole "Cultivons notre terre", pour créer son jardin pédagogique sur un terrain où s'élevaient il y a encore peu de temps des garages.
Son objectif : transmettre des connaissances sur le végétal, dans la convivialité.
"Nous avons choisi cette parcelle, située au 20, avenue Notre-Dame-du-Lac, car son emplacement, au pied des immeubles, à côté du terrain d'aventures et de Resto-Troc, favorise les rencontres avec des personnes de tous âges et de tous horizons", explique Magali Gazeau, une des animatrices.
"Nous avons creusé un sillon que nous avons rempli de terre, dans lequel nous avons fait nos plantations", présente Magali. *"Nous avons ramassé 30 kg de pommes de terre et obtenu une belle récolte de tomates"*, se réjouit Gilles, 77 ans, un habitant dont les fenêtres de l'appartement donnent sur la parcelle. *Tout cela en arrosant que cinq fois entre juin et début octobre. Ce système permet d'économiser de l'eau. C'est vraiment une idée formidable."*
Outre la bonne récolte, Magali retient les nombreux liens noués avec les habitants et les structures du quartier : l'école Robert-Desnos, la résidence de l'Arceau, le foyer d'hébergement de l'Adapei… Un atelier de semis a été également proposé au printemps dans la ressourcerie éphémère, rue Hamelin. Et un chantier participatif a été organisé avec L'Établi pour transformer un conteneur en abri de jardin recouvert d'un bardage en bois récupéré sur l'ancienne piscine du quartier.
Permanences des Belles-Pailles, tous les mercredis, de 14 h à 17 h.

THIERRY BONNET

Gilles, habitant-jardinier, et Magali, animatrice des Belles-Pailles.

Permanences de vos élus

DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Maxence Henry
Samedi 4 et 18 novembre, 2 décembre, de 10 h à 12 h.
Mairie de quartier, Le Trois-Mâts.
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE
Maxence Henry
Samedi 11 et 25 novembre, 9 décembre, de 10 h à 12 h.
Centre Jean-Vilar.
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS
Alima Tahiri
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

MONPLAISIR
Alima Tahiri
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

BELLE-BEILLE
Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.

LAC-DE-MAINE
Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.

CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
Marina Chupin-Paillocher
Vendredi 10 et 24 novembre, 8 décembre, de 10 h à 12 h.
Pôle territorial Centre-ville.
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE
Marina Chupin-Paillocher
Vendredi 17 novembre et 1er décembre, de 10 h à 12 h.
38 bis, avenue Pasteur.
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.

Permanence du maire sans rendez-vous

Afin d'aller à la rencontre des habitants, Jean-Marc Verchère tient des permanences sans rendez-vous dans les quartiers. Il accueillera les Angevins le **samedi 18 novembre**, au relais-mairie des Hauts-de-Saint-Aubin, 13, avenue des Hauts-de-Saint-Aubin, de 9 h à 12 h.

Prochaine réunion publique du maire Jean-Marc Verchère

Lors de ses Journées de quartier, le maire Jean-Marc Verchère va à la rencontre des habitants, associations, professionnels et agents municipaux. Ces temps de proximité sont suivis en soirée par une réunion publique afin de faire le point sur les projets en cours ou à venir et répondre aux questions.
La prochaine se tiendra **le jeudi 9 novembre à la maison pour tous de Monplaisir** (3, rue de l'Écriture), à 19 h.
La suivante est programmée le jeudi **30 novembre au centre Jacques-Tati**, à Belle-Beille (5, rue Eugénie-Mansion), également à 19 h.

Les Ponts-de-Cé

Ourika Solidaire, plus que jamais engagés au profit du Sud Maroc

DR

Les enfants handicapés accompagnés par l'association, avant le séisme du 9 septembre.

Jacqueline Réthoré et Michel Paye se souviennent encore de ce 9 septembre : *"Dès 7 h, on a joint nos amis marocains d'Ourika Tadamoune. Le Maroc venait de trembler violemment dans l'Atlas, la veille vers 23 h, et la vallée de l'Ourika n'est pas loin. On a eu très peur… Plus d'un mois après, près de mille enfants sur les 1 500 que compte l'école du village Tnine-Ourika restaient encore chez eux. Une grande partie des bâtiments est fissurée et ça risque de durer"*, expliquent-ils d'une seule voix.

L'école et ses enfants : voici bien le sujet de l'association angevine Ourika Solidaire, basée aux Ponts-de-Cé. Depuis sa création en 2013, elle œuvre au profit des enfants handicapés de ce village, souvent domiciliés dans les douars alentour. Ceci en soutien direct à l'association jumelle, créée sur place, Ourika Tadamoune.

"À l'époque, les enfants malvoyants, malentendants, handicapés physiques n'étaient pas tous accueillis à l'école. Maintenant ils le sont", explique Michel, le président. Et si l'école accueille les enfants de 7 à 13 ans, par demi-journée, l'association locale prend le relais plusieurs après-midi par semaine sous forme d'ateliers : jardinage, cuisine, sport…, en complément des prises en charge médico-sociales. *"Nous sommes en relation constante avec Tijani notamment, l'animateur, qui est aussi la clé de voûte de toute notre action. Sans lui, les choses seraient beaucoup plus compliquées, car avec le tremblement de terre, c'est toute la vie des familles et des enfants qui a été secouée"*, ajoute Jacqueline Réthoré. *"Les magasins manquent de denrées essentielles et il faut savoir que beaucoup vivent dans des abris de fortune"*, poursuit Michel Paye.

Dès l'annonce de la catastrophe, Ourika Solidaire a ouvert une collecte au bénéfice des familles sinistrées d'enfants handicapés de Tnine-Ourika.

Et le 9 novembre, à 20 h 30, l'association organise une soirée chanson française et slam avec l'artiste Govrache, en partenariat avec le centre Jean-Carmet de Mûrs-Érigné. *"6 650 euros ont déjà été collectés et les bénéfices du concert seront entièrement reversés à notre association jumelle là-bas"*, concluent-ils. ■

ourikasolidaire.canalblog.com

EN BREF

Loire-Authion

QUELS GESTES POUR LA PLANÈTE AU QUOTIDIEN ?

3e édition de la journée "Samedi Tous Citoyens", le 25 novembre, espace Jeanne-de-Laval à Andard, autour des gestes pour la planète au quotidien. loire-authion.fr

Écouflant

COMÉDIE MUSICALE

Le Paris des années 1950 à 1960 et le Saint-Germain de Boris Vian, Brel, Gréco… reprend vie en spectacle, les 18 novembre (20 h 30) et 19 novembre (15 h), au Vallon des Arts. Réservations : vallondesarts.placeminute.com

Trélazé

MARCHÉ DE NOËL

Les 25 et 26 novembre, le marché de Noël sera de retour au musée de l'Ardoise avec une vingtaine d'exposants de produits artisanaux (jouets, bijoux, articles en véritable ardoise de Trélazé…) et gastronomiques (miel, anguilles fumées, vins, foie gras…). Sur place, animations pour les enfants, spectacle de magie et rencontre avec le Père Noël. Le samedi, de 15 h à 21 h et le dimanche, de 10 h à 18 h.

Feneu

TÉLÉTHON

Pour soutenir le Téléthon, l'espace culturel de Feneu accueille le 25 novembre, de 10 h à 16 h, course du muscle, tir à la corde, jeux d'adresse (palets, chamboultout…) et jeux de société. Sur place également : initiation aux premiers secours, l'association EOLE avec ses chiens, vente de pommes et de compositions florales.

Bouchemaine

Le pont de Pruniers entame sa complète réhabilitation

Les travaux de réhabilitation ont commencé mi-septembre sur le pont de Pruniers, à Bouchemaine. Pas d'inquiétude toutefois pour les nombreux piétons et cyclistes qui l'utilisent fréquemment, celui-ci devrait rester ouvert durant la majeure partie du chantier.

De quelle pathologie souffre-t-il au juste ? *"Le pont de Pruniers fait face à trois types de problème : une altération de sa protection anticorrosion, une déficience de l'étanchéité en surface et l'apparition de défauts de surface sur le béton armé. Une remise en peinture complète est ainsi prévue, ainsi que des interventions sur le tablier et une réfection de l'étanchéité de la chaussée"*, explique le Département, propriétaire actuel.

DR

Avant de rejoindre le patrimoine d'Angers Loire Métropole, le pont métallique de Pruniers va être entièrement réhabilité par le Département, son propriétaire actuel.

Sept mois seront nécessaires pour redonner ses couleurs à l'ouvrage qui, de pont ferroviaire, est devenu piéton dans les années 1960. Une fois refait, celui-ci rejoindra le patrimoine d'Angers Loire Métropole. *"Les derniers comptages montrent que cette passerelle est fréquentée quotidiennement par 270 piétons en moyenne, une centaine de cyclistes et quelques deux-roues motorisés,* précise Véronique Maillet, maire de Bouchemaine. *Il ne s'agit pas seulement de promeneurs. Dans ce trafic est-ouest, il y a aussi les vélotafeurs et les élèves du lycée du Fresne." "Les études qui commencent vont permettre d'intégrer cet ouvrage à notre schéma directeur des infrastructures cyclables au titre du vélo utilitaire"*, précise la direction des Déplacements d'Angers Loire Métropole. 1,9 million d'euros seront nécessaires pour mener ce chantier d'importance, dont près de 200 000 euros attribués par l'État au titre de son Plan Relance Vélo. ■

Dans les communes

PLUi, l'enquête publique se poursuit dans sept communes

L'enquête publique relative à l'évolution du Plan local d'urbanisme d'Angers Loire Métropole (PLUi) se poursuit jusqu'au 10 novembre. Pour cela, une commission d'enquête tient des permanences à Écuillé, Sarrigné, Beaucouzé, Feneu, Les Ponts-de-Cé, Saint-Lambert-la-Potherie, Saint-Barthélemy-d'Anjou, ainsi qu'au siège d'Angers Loire Métropole, à Angers. Les évolutions du document d'urbanisme sont liées à l'urbanisation de quatre zones à Écuillé, Sarrigné et Saint-Lambert-la-Potherie ; à l'évolution des orientations d'aménagement et de programmation à Saint-Barthélemy-d'Anjou (secteur de la Huetterie) et aux Ponts-de-Cé (secteur des Portes-de-Cé) ou encore à la création d'un terrain d'accueil pour les gens du voyage à Beaucouzé notamment. ■

angersloiremetropole.fr/evolutions-plui

Angers Mob Services électrifie les anciens vélos Vélocité

Depuis sa création, le garage solidaire associatif Angers Mob Services (AMS) a toujours su diversifier ses activités. Dernière en date : l'électrification des vélos. *"Depuis 2006, nous entretenons et réparons 80 % de la flotte Vélocité de la Ville d'Angers*, explique le directeur Denis Cambou. *Quand la Ville a décidé récemment de nous céder les plus anciens, près de 300 au total, nous y avons vu l'opportunité de les transformer en vélo à assistance électrique pour les réemployer, au service de nos bénéficiaires."*
De l'étude de faisabilité à la sortie du prototype, il n'a pas fallu longtemps à l'équipe d'AMS pour se rôder. *"En interne, nous avons de réelles compétences, tant du côté des salariés que des personnes employées en insertion. Si bien qu'en mars, nous avons électrifié 20 premiers vélos. Cinq d'entre eux ont d'ailleurs été acquis par la Régie de quartiers d'Angers"*, poursuit Guillaume Bazin, encadrant technique. En juin, rebelote avec 30 nouveaux vélos équipés. *"Aider à lever le frein à la mobilité pour aller au travail, en formation, c'est notre cœur de métier*, poursuit le directeur. *Nous recevons entre 700 et 800 bénéficiaires chaque année. Ils nous sont adressés par Pôle Emploi, la CAF, l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole (Aldev)… Parmi eux, beaucoup de 18-25 ans. Certains arrivent sur le marché du travail et n'ont pas forcément le permis. Pour accéder à nos services de mise à disposition de véhicules, le quotient familial doit être inférieur à 706 euros."*
Pour coller à tous les besoins, Angers Mob Services ne détient pas que des vélos. Elle propose aussi des deux-roues motorisés et quelques voitures à conduire avec ou sans permis. Mais la société change et les besoins évoluent. Depuis peu, l'association développe un transport collectif à utilité publique. *"Sur sollicitation d'Aldev, nous avons organisé une tournée dans les quartiers prioritaires d'Angers pour emmener plusieurs personnes à leur entretien à Groupe Pilote, à Longuenée-en-Anjou. Le besoin existe, nous allons le développer, et d'autres projets vont suivre comme le transport à la demande pour des entreprises de travail temporaire d'insertion (Etti), en lien avec le Fonds d'action sociale du travail temporaire"*, poursuit Denis Cambou. ■

THIERRY BONNET

Denis Cambou, directeur d'AMS, et Guillaume Bazin, encadrant technique.

THIERRY BONNET

La Ville d'Angers a cédé 300 anciens Vélocité.

AMS, c'est aussi un chantier d'insertion

Depuis 2002, Angers Mob Services répond aux besoins de mobilité des personnes en recherche d'emploi et/ou de formation. Pour ce faire, l'association met à disposition des vélos, cyclomoteurs, scooters et quelques voitures dans le cadre d'un contrat de location. Il s'agit aussi pour l'association d'intégrer des personnes en situation précaire ou rencontrant des difficultés particulières d'accès à l'emploi via un chantier d'insertion. 18 personnes y travaillent actuellement. Présidée par Thierry Mourotte, AMS compte aussi une équipe de bénévoles et sept salariés : le directeur, deux encadrants techniques, une chargée d'insertion professionnelle, un technicien cycle, un mécanicien deux-roues motorisés et une assistante administrative et comptable. Dans le cadre de ses missions, AMS apporte des prestations de conseil et d'entretien et propose ses services de réparation également aux particuliers.
angers-mob-services.fr
ZA Saint-Barthélemy-d'Anjou, rue des Portières.

FRÉDÉRIC BUKAJLO / FFSG

LE RETOUR DU GRAND PRIX DE FRANCE

Rendez-vous majeur du patinage artistique mondial, le Grand Prix de France, organisé par la Fédération française des sports de glace, est de retour à Angers, du 3 au 5 novembre. 60 patineuses et patineurs, représentant plus de dix pays, seront à l'IceParc pour les deux jours de compétition (vendredi et samedi), et le gala de clôture (dimanche). Simple dames et messieurs, couple artistique et couple danse sont au programme. À suivre : l'étoile montante française Adam Siao Him Fa, vainqueur l'an dernier et champion d'Europe en titre ; le jeune talent américain Ilia Malinin, premier patineur à réaliser un quadruple axel en compétition ; la Coréenne Lee Hae-in, numéro 2 mondiale en 2022 et vice-championne du monde ; la Géorgienne Anastasia Gubanova, championne d'Europe ; le jeune couple français Camille et Pavel Kovalev *(photo)*, de plus en plus remarqué sur la scène internationale ; et les espoirs français Evgeniia Lopareva et Geoffrey Brissaud.
Réservations sur ffsg.org/billetterie

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

Prendre soin de chacune et chacun

Protéger les Angevines et les Angevins. Prendre soin d'eux. C'est un engagement constant de notre équipe depuis le début de la mandature qui se traduit par une action publique forte et ambitieuse en matière de santé publique.

Prendre soin, c'est agir en faveur de la santé de tous. C'est pouvoir disposer d'une offre de soin de qualité. Accessible à tous. Grâce à une couverture territoriale médicale équilibrée et diversifiée. C'est consolider les piliers de notre système de santé à travers une politique volontariste et attractive. Et qui s'est dernièrement traduite par la création de lieux de santé à Belle-Beille, à Monplaisir, dans les Hauts-de-Saint-Aubin ou à la Roseraie.
Plus spécifiquement, c'est également un nouveau centre dentaire au CHU ou l'accompagnement de la maison Olympe, centre de santé à orientation gynécologique, dans le quartier de Monplaisir. La santé pour tous c'est aussi veiller à la qualité de l'air, à travers des mesures régulières assurées par Air Pays de la Loire ou lutter contre les nuisances sonores avec un plan de prévention dédié.

Prendre soin, c'est protéger les plus fragiles. Avec des actions spécifiques destinées à soutenir l'accès aux droits et aux soins via notamment le déploiement d'une "caisse à santé" allant à la rencontre des habitants dans tous les quartiers. Avec un service dédié et des mesures d'accompagnement destinées à améliorer la santé mentale des personnes en situation de souffrance psychique. Mais aussi avec à lutter contre l'isolement, la précarité et l'exclusion sociale.

Prendre soin, c'est prévenir. À tout âge. À travers de l'accompagnement à la parentalité et dès les 1000 premiers jours. À travers la sensibilisation aux addictions, à l'éducation à la vie affective et sexuelle ou aux comportements à risque pour nos adolescents grâce notamment aux Noxambules. À travers une offre alimentaire de qualité à destination de nos enfants dans les cantines. À travers la mise en place du dispositif Cap Séniors&Aidants pour améliorer la qualité de vie de nos aînés et de leurs soutiens. Ou via la création d'un centre de ressources sport-santé. Sans oublier le soutien apporté à de grandes causes nationales comme Octobre Rose, la lutte contre la mucoviscidose ou la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Ces piliers sont autant de facettes d'une politique de santé publique efficiente au service des Angevines et des Angevins pour faire du bien-vivre ensemble une réalité quotidienne.

L'équipe de la majorité Angers Pour Vous

MINORITÉ

AIMER ANGERS

Accompagner nos associations face à la crise

La précarité et la pauvreté s'aggravent dans notre pays et dans notre ville: en France ce sont 2 millions de personnes qui vivent avec moins de 660 € par mois. La jeunesse n'est pas épargnée, 1 jeune sur 4 dit ne pas manger à sa faim, les étudiants contraints d'avoir recours à une aide alimentaire sont de plus en plus nombreux.

La distribution alimentaire a augmenté de 23,3% en un an. Face à cette situation, toutes les associations contribuant à l'aide alimentaire ont redoublé d'efforts pour assurer la continuité de leur activité. Le nombre de bénéficiaires de leur action, plus nécessaire que jamais, est en hausse.

Une demande croissante, mais une inflation qui affecte le prix des denrées.
Il est urgent que la ville se mobilise contre la pauvreté aux cotés de ces associations, **en débloquant un fonds exceptionnel**, pour que la pérennité de leur implication ne soit pas remise en cause et pour leur donner les moyens de faire face à l'inflation.

Silvia CAMARA-TOMBINI, Stéphane LEFLOCH, Céline VÉRON, Bruno GOUA et Marielle HAMARD

MINORITÉ

ANGERS ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Prison: pour un projet cohérent et partagé

La vétusté de l'actuelle prison d'Angers et les conditions déplorables dans lesquelles sont maintenus les détenus aujourd'hui, nécessitent la construction d'un nouvel établissement sur Angers Loire Métropole. **L'utilité publique de ce projet ne saurait se justifier pleinement sans son intégration dans notre projet de territoire.** Aussi, nous regrettons le choix du site retenu sur la commune de Loire-Authion qui traduit un manque de vision globale.
Nous proposons que notre agglomération fournisse un réel travail pour:
• revoir l**e dimensionnement du projet à la baisse, afin d'accueillir dignement les détenus** tout en évitant "l'usine pénitentiaire" qui dégrade les conditions de travail du personnel;
• étudier toutes les alternatives possibles d'implantation du projet, **afin de sélectionner le site le plus optimal et le moins impactant,** et ainsi justifier le choix final;
• veiller à **la concertation avec l'ensemble des acteurs** pour garantir la bonne insertion de la prison sur le territoire.

Yves AURÉGAN, Sophie FOUCHER-MAILLARD, Elsa RICHARD, Arash SAEIDI

MINORITÉ

ANGERS CITOYENNE ET POPULAIRE

Mes interventions et propositions

• J'ai soutenu le travail et l'abnégation de nos pompiers du SDIS qui ont beaucoup souffert, tant des incendies à répétition que des coupes budgétaires qui ont largement dégradé leurs conditions de travail.
• J'ai proposé de relever le montant de la taxe sur les publicités, pour réduire l'agression publicitaire que nous subissons dans nos rues.
• J'ai demandé un moratoire sur l'artificialisation des terres agricoles et zones humides, alors que de nombreux secteurs de notre agglomération sont menacés ou en cours de bétonisation.
• J'ai demandé de renforcer les moyens humains et matériels de nos services publics et agent·es publics: effectifs, rémunérations et conditions de travail.
• J'ai défendu le combat du collectif de parents, élèves et enseignants du collège Jean-Lurçat qui s'opposaient à la bétonisation du seul espace vert de la cour: pour préserver l'eau et lutter contre les îlots de chaleur nous ne pouvons plus bétonner les sols à tout va.

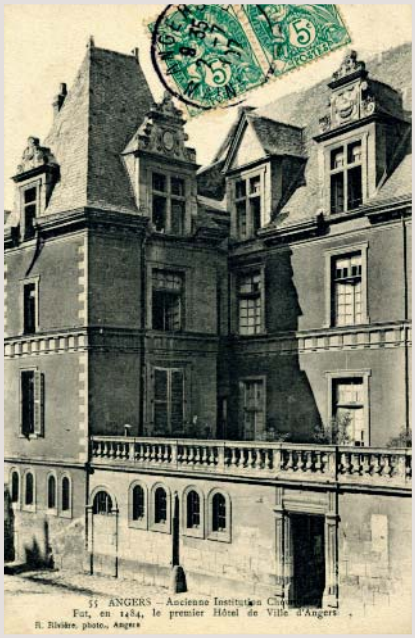
Claire SCHWEITZER – tête de liste Angers Citoyenne et Populaire

La première femme employée municipale

L'administration municipale remonte à 1475. Louis XI a saisi l'apanage du duc d'Anjou et octroie à Angers une charte communale. Le conseil de ville sera composé d'un maire élu pour trois ans, de 18 échevins, 36 conseillers, d'un procureur et d'un greffier élus à vie. La mairie est dotée de pouvoirs de police, militaires et financiers. Il lui faut un hôtel de ville. Elle élit d'abord domicile à la modeste porte Chapelière, au bas de la rue Baudrière, puis loue l'hôtel de la Godeline, plus vaste, à partir de 1484.

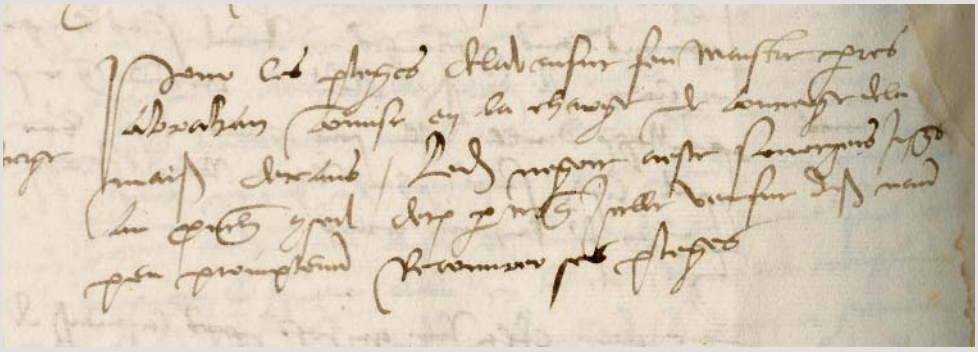
Les agents municipaux sont peu nombreux : en dehors du greffier et du procureur, on compte le receveur des deniers communs, le maître des œuvres (travaux), le maître de l'artillerie, celui des pavages, le trompette juré, les sergents, le chevaucheur, quatre connétables gardiens des portes des remparts et le concierge de l'hôtel de ville. Les premiers concierges connus sont Jean Girard en 1480 et Jean Joymier, nommé en janvier 1485.

Portrait de femme, Quentin Metsys, vers 1520.
Huile sur panneau de bois, Metropolitan Museum, New York.



Hôtel de la Godeline, ancien hôtel de ville.
Carte postale, début XXe siècle.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 4 FI 369.



Garanties à apporter par la veuve Abraham, nommée concierge de l'hôtel de ville.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, BB 15, F° 209 V°

À partir de 1501, la fonction de concierge est exercée par Pierre Abraham. Il meurt en charge vers le début de l'an 1514. Comme *"il est besoign de promptement y pourveoir, adce que les chartres, lectres et autres munimens appartenant a ladicte ville estans en ladicte maison soient en seure garde"*, sa veuve Jeanne prend aussitôt sa succession, par délibération du 3 février 1514. La première employée de la Ville est nommée *"en considération que ledict feu Abraham estoit homme de bien et sa veufve de bonne vie"*, mais aussi parce qu'ils sont apparentés à plusieurs "gens de bien".

Les échevins exigent toutefois des garanties : Jeanne devra prêter serment de bien se gouverner dans sa charge, de garder loyalement les meubles, coffres, archives et artillerie de la Ville. Elle doit surtout donner une caution de mille cinq cents livres, somme énorme pour l'époque. Le 17 mars, son fils Guérin et son beau-fils Boissegault Lefeuvre, marchand apothicaire, se portent garants et certifient que ses biens s'élèvent à la somme en question. Quinze mois s'écoulent tout juste que Jeanne Abraham, toujours désignée sous le nom de "la veufve feu Pierre Abraham", est destituée… au motif qu'elle ne réside pas à l'hôtel de ville, malgré les biens précieux qui s'y trouvent. Le 6 juillet 1515, elle est remplacée par Michel Hermon, chevaucheur de la Ville. Un peu échaudés, les échevins précisent qu'ils devront, lui, sa femme et son ménage, faire résidence à l'hôtel de ville… ■

SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

la chronique intégrale sur
archives.angers.fr

La nouvelle appli VIVRE À ANGERS vous simplifie la ville

© Direction de la communication et du rayonnement, Ville d'Angers, Angers Loire Métropole / Graph. F. Deneel-Picard / 2023.

Soyez alerté avant **la prochaine collecte** et n'oubliez plus de sortir vos sacs ou vos bacs grâce à **Tri et +**

Consultez les horaires **de passage du tram** ou **du bus** à votre arrêt

Vérifiez les horaires des lignes de nage de votre **piscine**

Trouvez où **déposer vos déchets** (verre, encombrants, végétaux, textiles...)

Localisez toutes **les bornes de gonflage** et **les stationnements vélos** dans la ville

Signalez une dégradation, un tag ou toute anomalie dans l'espace public avec **Mairie 5/5**

Choisissez dans **l'agenda** vos sorties entre amis ou en famille

Et beaucoup d'autres services du quotidien à retrouver dans l'appli Vivre à Angers !

TÉLÉCHARGEZ VOTRE APPLICATION SUR

Google play | l'App Store

Angers